



Maurice Dumas
MDumas@lesoleil.com

Goulet et Peter ont choisi Québec

Michel Goulet et Peter Stastny, les deux prochains membres du Temple de la Renommée du hockey, ne sont pas arrivés à Québec comme des cheveux sur la soupe. Ils avaient choisi de faire carrière dans l'uniforme des Nordiques.

En 1979, Michel Goulet et son conseiller de l'époque, M^e Guy Bertrand, faisaient trembler toute la Ligue nationale avant le repêchage amateur qui se tenait exceptionnellement en août en cette année d'expansion. Si une autre équipe que les Nordiques le réclamait, elle serait vite traduite devant les tribunaux afin de faire respecter l'entente signée, l'année précédente, avec les Bulls de Birmingham, de la défunte AMH. La tactique rapporta des dividendes puisque les Fleurdelisés prononcèrent son nom au 20^e rang de la première ronde.

Douze mois plus tard, Peter Stastny profita de la participation de l'équipe nationale tchécoslovaque à un tournoi à Innsbruck, en Autriche, pour donner un coup de fil aux Nordiques. Pour savoir s'ils étaient toujours intéressés à ses services et à ceux de ses frères Anton et Marian.

Peter n'avait pas encore raccroché que les dirigeants de l'équipe québécoise préparaient les évènements les plus spectaculaires de l'histoire du hockey. Peter et Anton débarquèrent à Québec quelques jours plus tard. Marian les rejoignit l'année suivante.

LES PLUS BELLES PAGES

Michel Goulet et Peter Stastny ont rédigé les plus belles pages des plus belles années des Nordiques. L'un des points de mire du hockey de 1980 à 1987. Ces patineurs racés ont d'ailleurs dominé les années 80.

Seul Wayne Gretzky a devancé Peter Stastny dans la colonne des compteurs de la LNH pendant cette décennie. Michel Goulet a été choisi le meilleur ailier gauche de cette période. Il a enfilé 456 buts dans l'uniforme fleurdelisé. Peter a récolté 1048 points en arborant le même chandail.

En plus de briller sur la patinoire, Goulet et Peter se plaisaient dans l'environnement québécois. Ce fut d'ailleurs une belle histoire d'amour entre les Stastny et les habitants de leur pays d'adoption. Ils apprirent rapidement le français pour vivre au même rythme qu'une population chaleureuse et fière de ses nouveaux héros.

Parfois contesté à ses derniers milles avec les Nordiques, Michel Goulet a néanmoins fait passer de belles soirées aux amateurs de hockey. Il démarrait à la vitesse de l'éclair et possédait des mains extraordinaires.

Peter Stastny était un mélange de puissance, de rapidité, de finesse, d'imagination et de détermination. Un pur-sang qui ne reculait devant personne. Il refusait de lancer la rondelle dans les coins de patinoire. Il préférait la transporter lui-même.

Les deux ont quitté les Nordiques à quelques heures d'intervalle dans les dernières semaines de la campagne 1989-90. Ils n'ont jamais été remplacés. Ils sont demeurés de grands ambassadeurs de la ville de Québec, le site de plusieurs de leurs exploits.

Peter Stastny vient au 57^e rang dans la liste des 100 meilleurs joueurs de l'histoire de la Ligue nationale choisis par 50 personnalités du monde du hockey. Le nom de Michel Goulet n'y apparaît pas. Il mériterait d'y être à la place d'un Bob Gainey ou de quelqu'un d'autre.

LE SOLEIL SPORTS

CAHIER C LE SAMEDI 14 NOVEMBRE 1998

EXPOS

White voit rouge

Déçu par Alou, il réclame d'être échangé à un club américain

MONTRÉAL (CP, AP) — Le voltigeur de centre des Expos de Montréal, Rondell White, a demandé à être échangé à une équipe américaine, invoquant des raisons personnelles pour appuyer sa requête, selon ce qu'a rapporté, hier, le quotidien *Globe and Mail*.

«J'ai dit à Jim Beattie (le dg des Expos) que je me sentais comme quelqu'un qui a besoin d'un changement d'air. Je sais que plusieurs personnes croient que je suis un type bonasse, facile à diriger. Je ne méprise pas la ville, mais j'ai des raisons personnelles de vouloir jouer aux États-Unis. Le temps est venu, c'est tout!»

White, dont le contrat est valide pour deux ans, incluant une option pour la saison 2001, a confié avoir été choqué par les récents propos du gérant Felipe Alou voulant qu'il recherche «un vrai voltigeur de centre» et qu'il aimerait déplacer White dans la gauche.

PAS LE PARFAIT BONHEUR

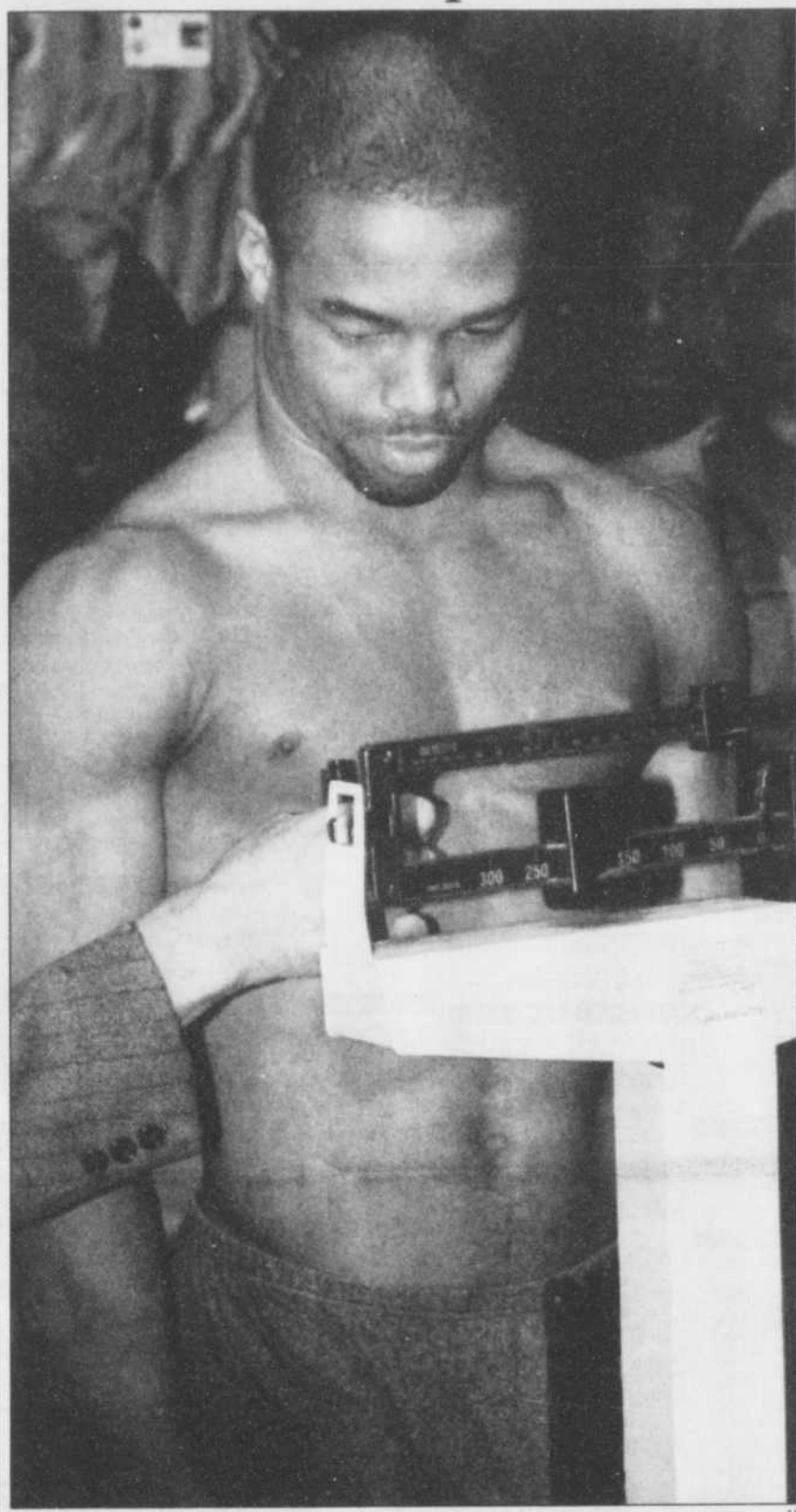
Même s'il n'a pas voulu élaborer quant à ses problèmes personnels, White a admis que lui-même et sa femme Angela, la fille du gérant des White Sox de Chicago Jerry Manuel, ne filaient pas le parfait bonheur. «Si je ne suis pas échangé, je vais faire mon travail et jouer avec intensité comme d'habitude pour eux (les Expos), a-t-il ajouté. Vous ne m'entendez pas me plaindre au camp d'entraînement du printemps si je n'ai pas été cédé à un autre club.

«J'ai toutefois été déçu quand j'ai lu les propos de Felipe. Je pense m'être acquitté fort bien de ma tâche au profit des Expos. À mes yeux, c'est un élément de plus qui m'indique que j'ai besoin d'un changement.»



Rondell White

De bons mots pour Grant



Le clan de Roy Jones Jr. n'avait que de bons mots pour Otis Grant (ci-dessus), qui tentera de lui ravir ses titres mondiaux des mi-lourds (WBC et WBA), ce soir. «C'est un homme éduqué», a dit le gérant de l'Américain... qui a accusé le Montréalais de vouloir endormir son poulain. Détails en page C5.

ZOOM										
TROIS SAISONS EN CHIFFRES										
Voici une compilation statistique indiquant la progression du Rouge et Or au fil de ses trois premières saisons au sein de la Conférence de Football Inter-universitaire Ontario-Québec.										
CLASSEMENT EN SAISON										
MJ	G	P	N	PP	PC	Pts				
1996	8	1	7	0	91	229	2			
1997	8	3	5	0	130	190	6			
1998	8	4	4	0	181	156	8			
OFFENSIVE*										
1996	1997	1998								
Verges gagnées	1974 (7 ^e)	2414 (6 ^e)	2867 (5 ^e)							
Verges/passe	1166 (7 ^e)	1343 (4 ^e)	1830 (3 ^e)							
Verges/course	867 (6 ^e)	882 (3 ^e)	1335 (4 ^e)							
Premiers essais	104 (6 ^e)	130 (3 ^e)	165 (2 ^e -6)							
DÉFENSIVE*										
1996	1997	1998								
Verges accordées	3028 (7 ^e)	2917 (6 ^e)	2567 (1 ^e)							
Verges/passe	1556 (4 ^e)	1682 (7 ^e)	1648 (3 ^e)							
Verges/course	1646 (7 ^e)	1108 (5 ^e)	1151 (1 ^e)							
Premiers essais	161 (7 ^e)	135 (5 ^e)	146 (2 ^e)							
* match de demi-finale 1998 non compris										

Source: Communications PEPS

STATS. LE SOLEIL

CANADIEN

Vigneault refuse de sortir le fouet

FRANÇOIS LEMENU
Presse canadienne

MONTRÉAL — Les méthodes d'entraînement ont évolué depuis l'époque de Toe Blake. Au retour d'un voyage difficile, Alain Vigneault a dû expliquer sa décision de donner congé à ses joueurs après les deux défaites par jeu blanc que le Canadien a encaissées face aux Devils du New Jersey (3-0) et aux Islanders de New York (4-0).

Il y a quelques années encore, une équipe ayant subi deux défaites de cette nature aurait été soumise à un entraînement punitif. Vigneault ne croit pas à ces méthodes, même s'il se plaint de ne pouvoir préparer sa troupe comme il le souhaiterait en raison d'un horaire chargé.

«Ce congé s'inscrit dans une planification annuelle avec des entraînements hors-glace et sur la patinoire. C'est une décision qui a été prise à tête reposée au cours de l'été.

«Le personnel d'entraîneurs compte 60 années d'expérience, a-t-il rappelé. Nous avons aussi du vécu comme joueur. Nous sommes conseillés par des médecins de l'université McGill qui suivent l'équipe de près. Pour nous, ce congé était nécessaire. L'expérience du personnel d'entraîneurs du Canadien nous fait dire que le club en avait besoin.»

LE JUSTE MILIEU

Vigneault admet que la qualité des entraînements fait défaut. Il souhaiterait pouvoir soumettre ses joueurs à des entraînements de qualité comme ce fut le cas la semaine dernière. «Il y a les contraintes du calendrier. Il faut savoir trouver le juste milieu.»

Le Canadien doit conclure une série de cinq matchs en huit jours en affrontant les Oilers d'Edmonton, ce soir, au Centre Molson. Selon Vigneault, ses

Voir FOUET en C2 >

AUTRE TEXTE

La recette du succès Page C3

Sur les ailes de la pression

Garrick Apollon, l'homme des grandes occasions

JEAN-FRANÇOIS TARDIF
Le Soleil

Garrick Apollon, c'est un peu l'homme des grandes occasions chez le Rouge et Or de l'université Laval. Qui ne se souvient pas de son attrapé spectaculaire contre les Golden Gaels de Queen's qui a ouvert la voie à un touché et permis à l'université Laval de se qualifier pour les séries d'après-saison? Un jeu digne des grands receveurs de passes.

Apollon adore jouer sous la pression. Contrairement à certaines personnes, il n'a aucune difficulté à composer avec elle. Au contraire, elle lui donne presque des ailes. Ainsi le grand footballeur de 6'3 s'enflamme lorsqu'il est question de la finale de la Conférence Ontario-Québec que les siens disputent aujourd'hui (13h) face aux Stingers, à Concordia.

D'abord à cause de l'enjeu, mais aussi parce que la rencontre sera télédiffusée (RDS et TSN) à travers le Canada.

Il est pourtant celui qui qui a le moins d'expérience chez le Rouge et Or

«Dans le feu de l'action, j'oublie cependant tout pour me concentrer sur mon jeu. Ainsi quand je fais mon tracé pour recevoir une passe, je ne pense pas à l'importance que pourrait avoir mon attrapé. Je sais que lorsque le ballon vient à

moi, je me dois de l'attraper et de marquer.»

VOCATION TARDIVE

Pourtant, dans le paysage du Rouge et Or, Apollon est celui qui possède le moins d'expérience en football. «J'ai commencé à jouer très tardivement, soit à l'âge de 18 ans, a expliqué l'athlète originaire de l'île d'Orléans. C'était un sport qui m'attirait depuis

Voir AILES en C2 >

EN DIRECT DU PEPS

DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

Bleue DRY

LES VOLTIGEURS DE DRUMMONDVILLE VS LES REMPARTS DE QUÉBEC

LE SAMEDI 14 NOVEMBRE À 20H00

Billets en vente à compter de 12h00 à la billetterie du PEPS

650-2020

www.remparts-microtec.net

Stationnement intérieur gratuit

LA LIGUE NATIONALE

CANADIEN

Cl.	Équipe	M	V	D	É	Pts
1	Mark Recchi	15	5	13	16	4
2	Vincent Damphousse	15	5	12	18	4
3	Benoît Brunet	15	2	6	8	18
4	Brian Savage	9	3	3	6	8
5	Shayne Corcoran	9	3	3	6	8
6	Vladimir Malahov	13	3	2	5	18
7	Martin Rucinsky	9	2	3	5	16
8	Sébastien Gauthier	15	2	2	4	16
9	Saku Koivu	15	2	2	4	16
10	Patrick Poulin	15	0	4	4	16
11	Patrick Brisebois	13	1	2	3	16
12	Tanner Stevenson	13	1	2	3	16
13	Scott Thornton	7	2	0	2	26
14	Craig Rivet	12	1	1	2	26
15	Brett Clark	15	1	1	2	26
16	Sergei Zholtok	14	0	2	2	26
17	Matt Higgins	12	1	0	1	0
18	Igor Ulanov	13	0	0	1	29
19	Dave Manson	5	0	0	1	29
20	Brad Brown	5	0	0	0	21
21	Dave Morissette	7	0	0	0	35
22	Janis Hoggland	13	0	0	0	4
23	Trent McClean	13	0	0	0	6

Cl.	Équipe	M	V	D	É	Pts	
1	Thibault	10	3	4	2	23	2,61
2	Thodore	7	3	3	0	378	17,270
3	Quinn	15	7	2	8	810	48,274

Cl.	Équipe	M	V	D	É	Pts	
1	Montréal	15	9	4	2	48	32,20

MEILLEURS MARQUEURS

Cl.	Nom	Équipe	M	B	A	Pts
1	Mats Sundin	Tor	8	12	20	20
2	Jaromir Jagr	Phi	5	15	20	20
3	Mark Recchi	Mtl	5	13	18	18
4	Peter Forsberg	Col	3	15	18	18
5	Thodore	Wsh	3	15	18	18
6	Brendan Shanahan	Det	9	17	17	17
7	Paul Kariya	Ana	7	10	17	17
8	Steve Yzerman	Det	5	12	17	17
9	Bill Guerin	Edm	7	10	17	17
10	Eric Lindros	Phi	9	7	16	16
11	Mark Messier	Van	8	8	16	16
12	Rod Brind'Amour	Phi	6	10	16	16
13	Jason Allison	Col	4	12	16	16
14	Luc Robitaille	LA	9	6	15	15
15	Sergei Krivokrasov	Nas	9	6	15	15
16	John LeClair	Phi	5	7	15	15
17	24 MacInnis	Col	7	8	15	15
18	Teemu Selanne	Ana	7	8	15	15
19	Dimir Khrstich	Bos	7	8	15	15
20	Alexander Mogily	Van	4	11	15	15
21	Gary Roberts	Car	3	12	15	15
22	Wayne Gretzky	Nyr	2	13	15	15
23	Wendell Clark	TB	7	8	15	15
24	Herrn Turgeon	Stl	7	8	15	15
25	Pavel Demitra	Stl	7	8	15	15
26	Josef Beranek	Edm	6	9	14	14
27	Steve Thomas	Tor	6	8	14	14
28	28 Boris Mironov	Edm	4	10	14	14
29	2-Mattias Ohlund	Van	4	10	14	14
30	6-Pat Hossley	Cal	1	13	14	14
31	19-Joe Sakic	Col	7	7	14	14
32	51-Andrei Kovalenko	Edm	6	7	13	13
33	82-Martin Straka	Pit	6	7	13	13
34	25-Darren McCarty	Bos	6	7	13	13
35	14-Serge Samoilov	Bos	6	7	13	13
36	21-Robert Reichel	Nyr	4	9	13	13
37	22-Igor Korolev	Tor	4	9	13	13
38	22-Greg Johnson	Nas	2	11	13	13
39	2-Brian Leach	Nyr	2	11	13	13
40	21-Craig Janney	TB	2	11	13	13
41	10-Tony Amonte	Chi	10	2	12	12
42	16-Todd Harvey	Nyr	6	6	12	12
43	55-Keith Primeau	Car	6	6	12	12
44	25-Vincent Damphousse	Mtl	5	7	12	12
45	20-Bryan Smolinski	Nyr	5	7	12	12
46	16-Cory Stillman	Col	5	7	12	12
47	5-Darryl Sydor	Dal	5	7	12	12
48	81-Miroslav Satan	Buf	3	9	12	12
49	35-Larry Murphy	Phi	2	10	12	12
50	7-Keith Tkachuk	Phi	3	9	12	12
51	21-Mark Parrish	Phi	3	9	12	12
52	90-Joe Juneau	Was	6	6	11	11
53	13-Claude Lapointe	Nyr	6	5	11	11
54	7-Derek King	Tor	6	5	11	11
55	12-Jarome Iginla	Cal	6	5	11	11
56	19-Andrew Brunette	Nas	2	9	11	11
57	39-Jeff Friesen	Stl	2	9	11	11
58	97-Jeremy Roenick	Phi	4	7	11	11
59	9-Mike Modano	Dal	4	7	11	11
60	20-Serge Rucinsky	Ana	3	8	11	11
61	13-Vaclav Prospal	Chi	3	8	11	11
62	93-Doug Gilmour	Chi	2	9	11	11
63	19-Alexei Yashin	Chi	2	9	11	11
64	21-Andrew Johnson	Chi	2	9	11	11
65	20-Robert Lang	Pit	6	4	10	10
66	20-Mike Johnson	Tor	6	4	10	10
67	6-Adrian Aucoin	Van	6	4	10	10
68	23-Dave Andreychuk	NJ	6	4	10	10
69	15-Shawn McCahey	Chi	5	5	10	10
70	8-Valek Bure	Cal	5	5	10	10
71	14-Stu Barnes	Edm	5	5	10	10
72	22-Brett Hull	Dal	4	6	10	10
73	44-Yanic Perrault	LA	4	6	10	10
74	14-Ray Whitney	Phi	4	6	10	10
75	17-Bill Muckalt	Van	4	6	10	10
76	18-Alyn McCauley	Tor	4	6	10	10
77	9-German Titov	Pit	3	7	10	10
78	21-Andrew Cassola	Cal	3	7	10	10
79	7-Offi Roming	Nas	3	7	10	10
80	15-Dimitri Mironov	Was	2	8	10	10
81	36-Alexei Zhamnov	Chi	1	9	10	10
82	3-San McGillis	Phi	1	9	10	10
83	80-Geoff Sanderson	Buf	6	3	9	9

CALENDRIER

Date	Équipe 1	Équipe 2
Jeu 12 novembre	Montréal	N.Y. Islanders
Ven 13 novembre	Edmonton	Washington
Sab 14 novembre	Dallas	Phoenix
Dim 15 novembre	Ottawa	Chicago
Lun 16 novembre	Montréal	Caroline
Mar 17 novembre	Montréal	Caroline
Jeu 18 novembre	Montréal	Caroline
Ven 19 novembre	Montréal	Caroline
Sab 20 novembre	Montréal	Caroline
Dim 21 novembre	Montréal	Caroline
Lun 22 novembre	Montréal	Caroline
Mar 23 novembre	Montréal	Caroline
Jeu 24 novembre	Montréal	Caroline
Ven 25 novembre	Montréal	Caroline
Sab 26 novembre	Montréal	Caroline
Dim 27 novembre	Montréal	Caroline
Lun 28 novembre	Montréal	Caroline
Mar 29 novembre	Montréal	Caroline
Jeu 30 novembre	Montréal	Caroline
Ven 1 décembre	Montréal	Caroline
Sab 2 décembre	Montréal	Caroline
Dim 3 décembre	Montréal	Caroline
Lun 4 décembre	Montréal	Caroline
Mar 5 décembre	Montréal	Caroline
Jeu 6 décembre	Montréal	Caroline
Ven 7 décembre	Montréal	Caroline
Sab 8 décembre	Montréal	Caroline
Dim 9 décembre	Montréal	Caroline
Lun 10 décembre	Montréal	Caroline
Mar 11 décembre	Montréal	Caroline
Jeu 12 décembre	Montréal	Caroline
Ven 13 décembre	Montréal	Caroline
Sab 14 décembre	Montréal	Caroline
Dim 15 décembre	Montréal	Caroline
Lun 16 décembre	Montréal	Caroline
Mar 17 décembre	Montréal	Caroline
Jeu 18 décembre	Montréal	Caroline
Ven 19 décembre	Montréal	Caroline
Sab 20 décembre	Montréal	Caroline
Dim 21 décembre	Montréal	Caroline
Lun 22 décembre	Montréal	Caroline
Mar 23 décembre	Montréal	Caroline
Jeu 24 décembre	Montréal	Caroline
Ven 25 décembre	Montréal	Caroline
Sab 26 décembre	Montréal	Caroline
Dim 27 décembre	Montréal	Caroline
Lun 28 décembre	Montréal	Caroline
Mar 29 décembre	Montréal	Caroline
Jeu 30 décembre	Montréal	Caroline
Ven 31 décembre	Montréal	Caroline

SOMMAIRES

Équipe	Cl.	Cl.	Cl.
Pittsburgh	3	New Jersey	4
1. New Jersey	Robison	2.30	
2. New Jersey	McKay	3	9.23
3. New Jersey	Arnott	2	
4. Pittsburgh	Straka	6	19.59
5. Pittsburgh	Barnes	3	3.03
6. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
7. New Jersey	McKay	4	14.53
8. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
9. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
10. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
11. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
12. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
13. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
14. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
15. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
16. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
17. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
18. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
19. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
20. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
21. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
22. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
23. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
24. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
25. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
26. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
27. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
28. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
29. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
30. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
31. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
32. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
33. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
34. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
35. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
36. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
37. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
38. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
39. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
40. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
41. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
42. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
43. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
44. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
45. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
46. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
47. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
48. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
49. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
50. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
51. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
52. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
53. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
54. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
55. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
56. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
57. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
58. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
59. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
60. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
61. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
62. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
63. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
64. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
65. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
66. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
67. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
68. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
69. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
70. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
71. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
72. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
73. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
74. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
75. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
76. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
77. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
78. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
79. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
80. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
81. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
82. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
83. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
84. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
85. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
86. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
87. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
88. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
89. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
90. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
91. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
92. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
93. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
94. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
95. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
96. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
97. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
98. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
99. Pittsburgh	Morozov	3	3.48
100. Pittsburgh	Morozov	3	3.48

CLASSEMENT PAR ASSOCIATION

Cl.	Équipe	M	V	D	É	Pts
1	Dallas	13	13	5	18	1
2	Edmonton	15	8	9	17	2
3	St. Louis	14	7	9	16	3
4	Phoenix	11	7	9	16	4
5	Detroit	15	8	8	16	5

CANADIEN

Marquer les premiers

La recette du succès

MONTRÉAL (PC) — L'importance de marquer le premier but prend toute sa signification chez le Canadien. Le Tricolore présente un dossier de 6-1-0 lorsqu'il inscrit le premier but du match. Mais il a une fiche de 0-6-2 quand l'adversaire prend les devants.

« C'est une tendance qu'on remarque à travers la ligue, fait valoir Alain Vigneault. L'équipe qui marque le premier but ou qui domine après une période va généralement l'emporter. Ça se vérifie dans 80% des cas. Cette situation n'est pas unique au Canadien. »

Après la défaite de jeudi contre les Islanders, l'entraîneur-chef a déclaré que ses joueurs avaient tendance à oublier le plan de match lorsque l'adversaire prend les devants, ce qui laisse sous-entendre un manque de leadership, de caractère et de confiance. Hier, Vigneault a cherché à nuancer ses propos.

« Il ne faut pas généraliser. C'est une chose qu'on remarque chez d'autres équipes. Un premier but semble donner de l'énergie, de la confiance au club qui marque. Le contraire est aussi vrai. C'est une chose dont nous sommes conscients. »

Vigneault semble éprouver les mêmes problèmes que ses homologues. « J'écoute d'autres matchs et j'entends des confrères répéter les mêmes refrains. Ils parlent eux aussi de confiance, de régularité, de deuxième effort. C'est la réalité au niveau de toute la ligue. »

L'ATTAQUE MASSIVE

Le Canadien a été tenu en échec en 12 avantages numériques contre les Devils du New Jersey et les Islanders de New York. Selon Vigneault, l'absence de Vladimir Malakhov a fortement hypothéqué le jeu de puissance du Tricolore.

« Nous avons affronté deux gardiens, Martin Brodeur et Tommy Salo, qui étaient en pleine possession de leurs moyens. D'où l'importance des unités spéciales. Malheureusement, notre jeu de puissance n'a pas fonctionné dans ces deux rencontres. »

L'absence de Malakhov n'a pas aidé, a-t-il plaidé. Il a beaucoup de talent pour faire circuler la rondelle. Son lancer est également puissant. Au New Jersey, les Devils ont pu compter sur Scott Niedermayer durant les avantages numériques, tandis que les Islanders s'en remettaient à Bryan Berard et Kenny Jonsson.

Vigneault espère que son as défenseur, qui soigne une blessure au dos, sera en mesure d'affronter les Oilers. Malakhov et Craig Rivet ont patiné hier matin et leur condition sera réévaluée aujourd'hui.

EN BREF

Surprenants Oilers

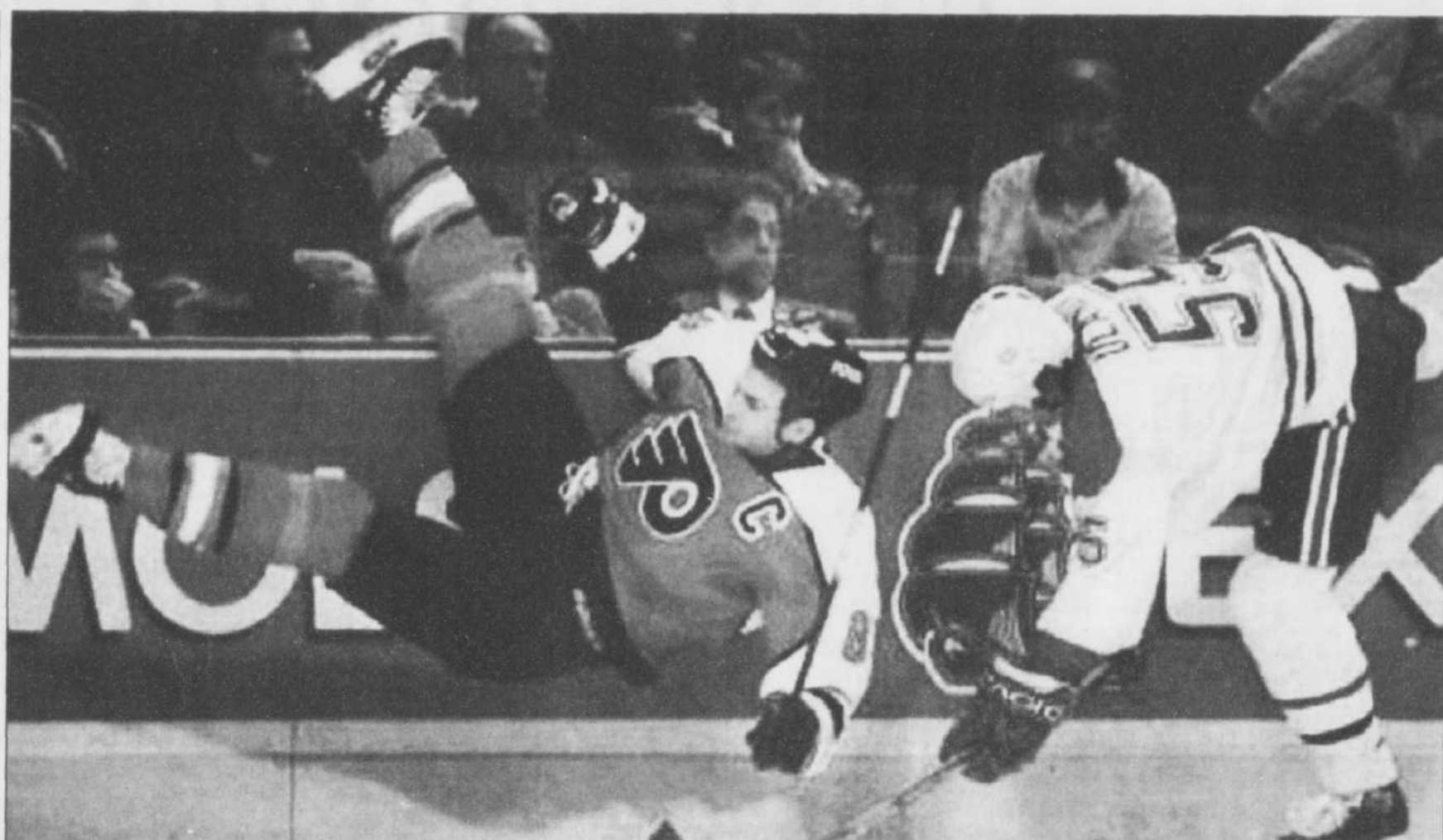
Les Oilers ne semblent pas devoir ralentir même s'ils ont perdu leur vedette Doug Weight pour les deux prochains mois. Quelques joueurs ont pris la relève dont l'ancien attaquant des Devils, Bill Guerin. Celui-ci a marqué 10 buts. Josef Beranek est une autre belle surprise avec son dossier de 6-8-14 en 13 rencontres. Mais la surprise la plus étonnante demeure Andrei Kovalenko. Le Russe, que les amateurs de Québec et de Montréal ont bien connu, a déjà marqué six buts, soit autant que la saison dernière. Vous aurez deviné que Kovalenko, dit le « tank », en est à la dernière année de son contrat de trois ans. (PC)

À envier

Les Oilers misent peut-être sur le meilleur trio de jeunes défenseurs du circuit. Boris Mironov (4-9-13), Roman Hamrlik (1-7-8) et Janne Niinimaa (0-6-6) font l'envie de toutes les équipes. Mais ce n'est pas tout. Les Oilers ont aussi Tom Poti, un défenseur américain de 21 ans de six pieds trois pouces et 215 livres qui aime bien appuyer l'attaque. (PC)

De bons gardiens

Les Oilers semblaient être vulnérables au poste de gardien. Mais jusqu'à maintenant, Bob Essensa et Mikhail Shtalenkov se débrouillent très bien. Essensa présente un dossier de 4-3-1, une moyenne de 2,37 buts par match, et un pourcentage d'arrêts de 90,8. Pour sa part, Shtalenkov a maintenu un dossier de 4-3-0, une moyenne de 2,58, et un pourcentage d'arrêts de 90,4. (PC)



Eric Lindros a beau s'impliquer, comme ce fut le cas contre le Canadien, quand il a été solidement frappé par Igor Ulanov, sa fougue n'entraîne pas l'équipe.

Pas responsable

Cette fois, Lindros ne peut être blâmé pour les insuccès des Flyers

PHILADELPHIE (AP) — Eric Lindros s'est exprimé avec calme, prenant bien soin de peser ses mots. Le capitaine des Flyers voulait s'assurer que son message soit bien saisi après une autre défaite.

Si Lindros connaît l'un de ses meilleurs débuts de saison en carrière, les Flyers sont amorphes en cette deuxième semaine de novembre alors qu'ils connaissent leur plus longue série de matchs sans victoire depuis 1994. Leur excellent départ de 4-0-1 semble bien loin et Lindros est mécontent.

Cette fois, il ne peut être blâmé d'aucune façon. « Nous devons nous en sortir », a dit Lindros, dont la réplique aux propos récents du directeur général Bob Clarke a été gâchée par cette léthargie des Flyers.

« Je pense que nous devons demeurer positifs. » Pour l'instant, Lindros demeure confiant malgré son mécontentement. Son équipe présente une fiche de seulement 5-6-4.

Ses coéquipiers Alexandre Daigle, Chris Groat et Dainius Zubrus totalisent deux buts et quatre passes,

comparativement aux neuf buts et sept passes de Lindros. Alors que le « 88 » était toujours blâmé pour les insuccès passés des Flyers, il est impossible cette fois de lui reprocher quoi que ce soit.

« Ce n'est pas en cherchant un coupable qu'on va s'en sortir, note Lindros. Le blâme ne rend personne meilleur. »

Lindros a haussé le ton après la défaite de 5-1 à Montréal, lundi, et lorsqu'il s'est présenté devant les journalistes après une réunion d'équipe de 20 minutes il avait sa mine des mauvais jours.

« Qu'elle qu'en soit la cause, ça doit changer, a-t-il dit. Et ça changera. » Dans un sens, c'est exactement le type de leadership que Clarke avait à l'esprit quand il a mis Lindros au défi

cet été. Clarke, le fougueux capitaine des Flyers quand ils ont remporté deux coupes Stanley dans les années 1970, avait mentionné que « s'il veut être le joueur le mieux payé du hockey ou parmi les mieux payés, il faut qu'il joue en conséquence. »

ON TOURNE EN ROND

Peu de temps après, Lindros a accepté une prolongation de contrat d'un an d'une valeur de 8,5 millions \$ US avec une entente qui le lie aux Flyers jusqu'à la fin de la saison 1999-2000.

Cela assure les Flyers de conserver le même noyau de joueurs en vue d'une nouvelle tentative d'accéder à la finale de la coupe Stanley, où l'équipe avait été balayée par Detroit il y a deux ans.

Mais les discussions pour un contrat de plusieurs saisons sont sur la glace et cela ne semble pas la priorité pour l'instant dans l'entourage de l'équipe. « Je pense que toute l'équipe tourne

en rond présentement », constate Clarke, qui reproche à ses joueurs de ne pas jouer assez physiquement.

Ce n'est certainement pas le cas de Lindros. Parlez-en à Andreas Dackell des Sénateurs d'Ottawa à qui on fait 30 points de suture au visage, après qu'il été mis en échec par le gros capitaine des Flyers le 29 octobre.

Cet incident marqua le début d'une série de six matchs sans victoire. Les critiques mettent désormais en cause le système de l'entraîneur Roger Neilson, le travail du gardien John Vanbiesbrouck et l'engagement de presque tout le monde au sein de l'équipe, à l'exception de Lindros.

Une partie du problème repose sur l'incapacité de Neilson de trouver un ailier droit pour compléter Lindros et John LeClair, ou de composer un deuxième trio suffisamment capable de les appuyer.

Dans les faits, Lindros, LeClair et Rob Brind'Amour ont obtenu presque la moitié des points des Flyers, et le manque de robustesse se fait cruellement sentir.

Retour en force

Kariya a retrouvé ses moyens et même plus

VANCOUVER (PC) — Depuis qu'il a reçu le feu vert pour revenir au jeu après une saison perdue en raison d'une commotion cérébrale, Paul Kariya a retrouvé tous ses moyens.

Son entourage a même remarqué quelques améliorations ici et là. Il semble apprécier davantage les choses simples de la vie et il paraît plus relaxe et disponible. Par exemple, il rit plus souvent avec ses coéquipiers et même avec les représentants des médias.

« Les seules fois où le sujet (la célèbre commotion gracieuseté de Gary Suter) revient sur la table, c'est quand je m'entretiens avec les journalistes, a-t-il admis. Jusqu'à présent mon retour au jeu va très bien et j'espère que ça va se poursuivre. »

Avant la rencontre d'hier soir face aux Canucks de Vancouver, Kariya était le meilleur marqueur de son équipe avec sept buts et 10 passes en 13 matchs.

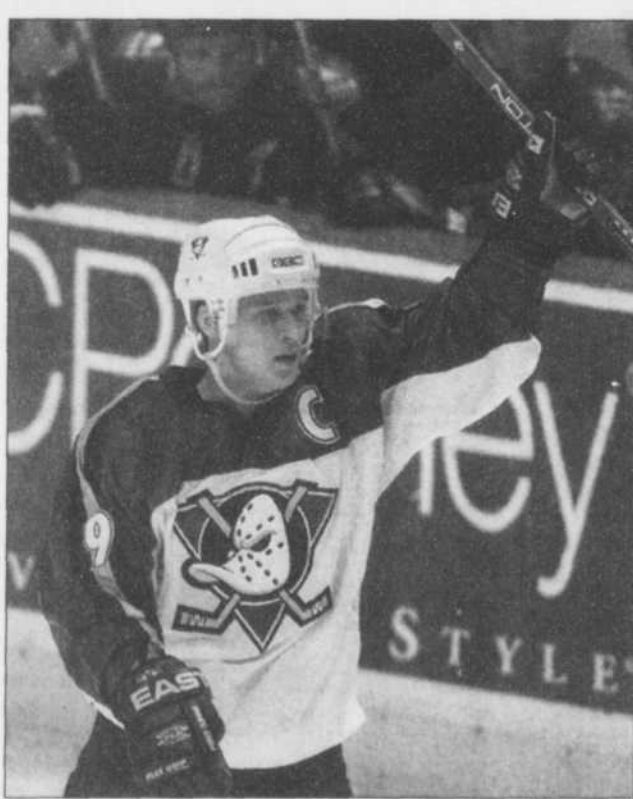
Quand on pèse 75 kilos dans une ligue qui déborde de colosses à 100 kilos, Kariya admet qu'on apprend à surveiller de près tous les joueurs sur la patinoire.

Mais justement à cause de sa petite stature, Kariya impressionne les amateurs dans toutes les villes. D'ailleurs, aux États-Unis, il pourrait devenir un atout plus précieux que Wayne Gretzky.

Comme le 99, Kariya sait créer son espace sur la patinoire. Mais il sait aussi donner et recevoir au jeu des mises en échec.

« Chaque année, je deviens plus fort physiquement et je prends du poids, a-t-il expliqué. Ça me permet d'être plus robuste et d'occuper des espaces que j'aurais eût il y a quelques années. »

« Et cette progression a été maintenue malgré la blessure que j'ai subie l'an dernier. Si je suis coincé, je peux rivaliser en force avec mes adversaires plutôt que de les



Paul Kariya est un joueur vedette sans prétention.

contourner. Je n'ai pas ajouté tant de livres que ça, mais je sais m'en servir. »

PLUS QUE GRETZKY

Il pourrait exercer une influence aussi forte que Gretzky et, pourtant, il refuse d'endosser des produits pour engraisser ses revenus. Il a notamment lancé un non catégorique à Nike il y a quelques années.

« Ce n'est pas son genre », a dit sa soeur et conseillère en affaires Michiko, qui, comme lui, est originaire de Vancouver. « Son visage apparaît sur une boîte de Kraft Dinner en ce moment, mais ça, c'est à cause d'une entente entre la compagnie et l'Association des joueurs. »

« Autrement, il n'en veut pas. Il préfère se concentrer sur le hockey. »

« C'est un joueur unique en son genre dans ce circuit, a renchérit l'entraîneur des Mighty Ducks Craig Hartsburg. Il met tout ce qu'il possède en jeu à chaque rencontre. Je crois qu'il est responsable de la tendance qui veut que l'on redonne une certaine noblesse au hockey. Les autres équipes vont sûrement porter plus d'attention aux joueurs talentueux qui n'ont pas le physique d'un lutteur. »

SÉNATEURS

Alfredsson très chanceux

KANATA, Ont. (PC) — L'attaquant Daniel Alfredsson des Sénateurs d'Ottawa, à peine de retour au jeu après une absence provoquée par une blessure au genou, sera tenu à l'écart pour au moins cinq jours à la suite d'une blessure à l'oeil subie, jeudi, lorsqu'il a été atterré par le bâton du défenseur Sean Brown des Oilers d'Edmonton.

Les Sénateurs ont précisé que Alfredsson avait du sang derrière l'oeil et qu'il ne sera pas autorisé à patiner au cours des cinq prochains jours. Il ratera au moins quatre matchs.

L'ailier a quitté le match en fin de deuxième période après avoir été coupé près de l'oeil droit à la suite d'une collision avec Brown. Ce dernier a écopé d'une double pénalité mineure pour bâton élevé.

« C'aurait pu être bien pire », a commenté hier, Alfredsson, qui ne porte pas de visière.

Brown, pour sa part, a été suspendu pour trois matchs sans salaire et il devra verser une amende de 1000 \$ pour son geste.

Alfredsson est le troisième joueur des Sénateurs à être blessé à l'oeil ces jours-ci. Les attaquants Andreas Johansson et Steve Martins ont subi le même sort, mardi, dans un match nul de 2-2 contre les Sabres de Buffalo.

« Brown a balancé son bâton à la tête de son rival d'une manière dangereuse », a expliqué le vice-président de la LNH Colin Campbell.

Sean Brown suspendu trois matchs

SPORTS

AMÉRICAIN

Joué 12 novembre

Hersey 2, Fredericton 1
Worcester 2, Albany 2

Jeudi 12 novembre

New Haven 2, Fredericton 1 (prof.)
Kentucky 2, Philadelphia 5

Samedi 14 novembre

Albany à Adirondack, 19h30
Portland à Kentucky, 19h30

CONFÉRENCE DE L'EST

MI G P N D P Bc Pts
Lowell 17 12 4 0 59 44

CONFÉRENCE DE L'OUEST

MI G P N D P Bc Pts
Portland 15 12 0 0 34 58

DIVISION NOUVELLE-ANGLÈTÈRE

MI G P N D P Bc Pts
Providence 15 9 4 0 57 42

DIVISION MID-ATLANTIC

MI G P N D P Bc Pts
Philadelphia 15 9 4 0 46 35

INTERNATIONALE

Joué 12 novembre
Orlando 3, Grand Rapids 2

Vendredi 13 novembre

Kansas City 2, Las Vegas 4 (2e pr.)
Indianapolis 3, Cleveland 6

Samedi 14 novembre

Grand Rapids 2, Milwaukee 4
Chicago 4, Manitoba 3 (fusillade)

CONFÉRENCE DE L'EST

MI G P N D P Bc Pts
Cincinnati 14 8 6 0 43 37

CONFÉRENCE DE L'OUEST

MI G P N D P Bc Pts
Orlando 14 8 6 0 43 37

DIVISION CENTRAL

MI G P N D P Bc Pts
Fort Wayne 13 5 4 4 45 34

CONFÉRENCE DE L'EST

MI G P N D P Bc Pts
Chicago 15 10 3 2 55 47

CONFÉRENCE DE L'OUEST

MI G P N D P Bc Pts
Houston 14 8 6 0 43 37

JUNIOR MAJEUR

LIGUE DU QUÉBEC

Joué 12 novembre
Halifax 6, Rimouski 3

Vendredi 13 novembre

Chicoutimi 7, Rimouski (prolongation)
Baie-Comeau 0, Rouyn-Noranda 6

Samedi 14 novembre

Chicoutimi à Québec, 19h00
Baie-Comeau à Hull (Aréna Robert-Gauthier), 19h00

CONFÉRENCE DE L'EST

MI G P N D P Bc Pts
Halifax 25 22 3 0 117 58

CONFÉRENCE DE L'OUEST

MI G P N D P Bc Pts
Ottawa 25 22 3 0 117 58

DIVISION CENTRAL

MI G P N D P Bc Pts
Moncton 25 12 10 4 89 63

DIVISION EST

MI G P N D P Bc Pts
Halifax 25 22 3 0 117 58

DIVISION OUEST

MI G P N D P Bc Pts
Moncton 25 12 10 4 89 63

DIVISION SUD-OUEST

MI G P N D P Bc Pts
Halifax 25 22 3 0 117 58

DIVISION SUD-EST

MI G P N D P Bc Pts
Halifax 25 22 3 0 117 58

DIVISION SUD-OUEST

MI G P N D P Bc Pts
Halifax 25 22 3 0 117 58

DIVISION SUD-EST

MI G P N D P Bc Pts
Halifax 25 22 3 0 117 58

DIVISION SUD-OUEST

MI G P N D P Bc Pts
Halifax 25 22 3 0 117 58

DIVISION SUD-EST

MI G P N D P Bc Pts
Halifax 25 22 3 0 117 58

DIVISION SUD-OUEST

MI G P N D P Bc Pts
Halifax 25 22 3 0 117 58

DIVISION SUD-EST

MI G P N D P Bc Pts
Halifax 25 22 3 0 117 58

DIVISION SUD-OUEST

MI G P N D P Bc Pts
Halifax 25 22 3 0 117 58

DIVISION SUD-EST

MI G P N D P Bc Pts
Halifax 25 22 3 0 117 58

DIVISION SUD-OUEST

MI G P N D P Bc Pts
Halifax 25 22 3 0 117 58

DIVISION SUD-EST

MI G P N D P Bc Pts
Halifax 25 22 3 0 117 58

DIVISION SUD-OUEST

MI G P N D P Bc Pts
Halifax 25 22 3 0 117 58

DIVISION SUD-EST

MI G P N D P Bc Pts
Halifax 25 22 3 0 117 58

DIVISION SUD-OUEST

MI G P N D P Bc Pts
Halifax 25 22 3 0 117 58

DIVISION SUD-EST

MI G P N D P Bc Pts
Halifax 25 22 3 0 117 58

DIVISION SUD-OUEST

MI G P N D P Bc Pts
Halifax 25 22 3 0 117 58

DIVISION SUD-EST

MI G P N D P Bc Pts
Halifax 25 22 3 0 117 58

DIVISION SUD-OUEST

MI G P N D P Bc Pts
Halifax 25 22 3 0 117 58

DIVISION SUD-EST

MI G P N D P Bc Pts
Halifax 25 22 3 0 117 58

AVANTAGES NUMÉRIQUES

JUNIOR MAJEUR DU QUÉBEC

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

VICTORVILLE 0, VAL-D'OR 1

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, Juri Kolkun (11)

CHICOUTIMI 7, RIMOUSKI 6

1. Chicoutimi, Mathieu Benoit (18)
2. Rimouski, J



André-A. Bellemare
AABellemare@lesoleil.com
CHASSE ET PÊCHE

Original: saison satisfaisante

La récente saison de chasse de l'original n'établira peut-être pas de record, mais elle fut très satisfaisante. C'est ce qu'il est déjà possible de déduire, en consultant les statistiques complètes (jusqu'au mercredi 11 novembre) par le ministère de l'Environnement et de la Faune du Québec (MEF). Dans plus d'un mois, lorsque le MEF communiquera des statistiques plus précises, le tableau de chasse paraîtra meilleur.

Cette semaine, le MEF dévoilait que 10 215 originaux ont été récoltés par les quelque 150 000 chasseurs d'original durant les mois de septembre et octobre, dont 6742 mâles adultes, 1514 femelles adultes et 1959 faons.

Ces statistiques ne sont pas finales. Parce que les dirigeants de plusieurs ZEC et pourvoires, ainsi que bon nombre de « délégués officiels à l'enregistrement des gros gibiers » n'ont pas encore fait parvenir leurs calepins au ministère. Il faut attendre encore quelques semaines avant d'avoir une idée beaucoup plus juste de la récolte totale d'originaux durant l'automne 1998.

Chose certaine, les chasseurs d'original ont bien hâte de voir comment les scientifiques du MEF expliqueront que la récolte annuelle d'originaux continue de se maintenir à un si haut niveau... même si le ministère a multiplié les embûches, au cours des cinq dernières années, pour la réduire!

Le MEF nous dit, depuis longtemps, qu'il faut diminuer la récolte d'originaux, pour faire progresser le cheptel, surtout en protégeant les femelles adultes. Serait-ce que le temps — hivers tardifs et cléments, printemps hâtifs et doux, étés chauds et humides, automnes agréables et prolongés — ont beaucoup plus d'influence sur la reproduction et la récolte d'originaux que tous les beaux plans de gestion concoctés par les scientifiques? C'est ce qui semble survenir depuis des années...

10 215 originaux ont été récoltés par 150 000 chasseurs

ASSOIFFÉS DE REVENUS

Par ailleurs, si le cheptel a augmenté durant les dernières années, pourquoi faudrait-il laisser dorénavant les 150 000 adeptes de la chasse de ce gros gibier pratiquer « l'alternance » dans la récolte des femelles adultes, c'est-à-dire les laisser abattre les femelles adultes reproductrices un automne sur deux, comme le proposent les scientifiques du ministère?

Les chasseurs, qui se sont serré la ceinture pendant des années, pour faire augmenter le nombre des originaux femelles adultes reproductrices, comprennent de moins en moins les raisons qui sous-tendent cette proposition du ministère. À moins qu'il ne s'agisse de raisons purement électoralistes et économiques... Ce qui est fort possible, dans cette période de coupes budgétaires. Le ministère et le gouvernement sont assoiffés de revenus (ils désirent vendre plus de permis de chasse...) et ils veulent se débarrasser de leurs responsabilités et de leurs dépenses (ils doivent donc permettre à leurs « partenaires » dans la gestion des territoires fauniques publics d'offrir aux clients chasseurs un « produit » plus attirant...).

DANS MA BOURRICHE

CARIBOU

Chasse d'hiver, demain

Demain marquera le début de la saison de chasse « hivernale » du caribou dans plusieurs zones provinciales de chasse du Nord-du-Québec: n° 19-23 (Secteur Fermont) et n° 23-Sud, où la saison prendra fin le 31 mars 1999; puis n° 22-A et 22-B (baie James et Radissonnie), où elle se terminera le 15 février 1999. Chaque hiver, des milliers de chasseurs fréquentent la Radissonnie à la recherche des caribous; le nombre d'adeptes croît constamment, parce qu'il est possible d'y accéder par véhicule, ce qui réduit considérablement le coût de l'expédition de chasse. Pour chasser le caribou dans la zone n° 19-23 (Secteur Fermont) et dans la zone n° 22-A (baie James), il faut avoir gagné des permis lors d'un tirage au sort réservé aux résidents du Québec. Pour chasser dans la zone n° 23-Sud et dans la zone n° 22-B, il n'y a pas de tirage au sort de permis; mais les chasseurs doivent retenir les services d'un pourvoyeur. Notez qu'un même chasseur peut, s'il est favorisé par le sort et la fortune, chasser dans chacune de ces zones et y récolter, chaque fois, deux caribous: huit au total! Cela, en plus des deux caribous que ce chasseur peut récolter durant la saison « automnale » de chasse. Pour obtenir renseignements et documentation, joignez la Direction régionale du Nord-du-Québec du MEF, à Québec: 418-643-6662.

Anticosti: chasse économique

Dans l'esprit de plusieurs, la chasse du chevreuil dans l'île d'Anticosti est accessible à des millionnaires. Faux! Vous pouvez fréquenter ce « paradis » de la chasse du chevreuil à prix raisonnable, en « carré de tente » et en apportant votre nourriture. Les « tentes » de jadis ont été remplacées par des structures en bois (plancher, murs et toit), où vous trouverez chauffage au bois, éclairage au propane, réchaud pour la cuisson, petit évier et toilette sèche. Mais, vous n'avez que jusqu'au 31 janvier 1999 pour participer au tirage au sort (qui aura lieu le 25 février 1999) pour gagner l'un des 180 séjours offerts (pour des groupes de quatre chasseurs) par la Société des établissements de plein air du Québec (SÉPAQ). Ces séjours, d'une durée de cinq jours et cinq nuits, dont quatre journées de chasse, incluent le transport de l'aéroport de Port-Menier au secteur de chasse. Dans les secteurs Brick-Gallote, Tête-de-Jupiter et Wickenden, les forfaits incluent les services d'un guide et de son véhicule pour le groupe: 825 \$ en septembre et octobre, puis 1025 \$ en novembre; dans le secteur Naticotite, le forfait est sans guide: 625 \$ en septembre et octobre, puis 825 \$ en novembre. Demandez à SÉPAQ-Anticosti de vous faire parvenir des formulaires d'inscription au tirage au sort: 1-800-463-0863 (890-0863, à Québec).

La fièvre du samedi soir

Les Remparts reçoivent les Voltigeurs à 20 h

■ N'allez pas croire que l'affrontement contre la Soirée du hockey a plus d'importance que le match face aux Voltigeurs de Drummondville, aujourd'hui (20 h), pour les Remparts de Québec. L'unique raison ayant incité ceux-ci à présenter une rencontre lors d'un rare samedi soir fut la disponibilité du Peps. Ça arrivera à deux autres occasions d'ici la fin de la saison.



Carl Turdif
CTurdif@lesoleil.com

Lorsque le temps de confectionner le calendrier de la Ligue de hockey junior majeur du Québec arrive, les Remparts sont toujours plus exigeants que leurs partenaires en raison de la forte occupation du Pavillon de l'éducation physique et des sports de l'université Laval.

« Les gens du Peps sont très gentils de nous offrir les soirs du vendredi. Pour ce qui est du dimanche soir, on s'en accommode même si ce n'est pas l'idéal. Lorsqu'on m'a dit qu'il y avait trois disponibilités le samedi, j'ai sauté sur l'occasion, car j'estime que cette journée est plus accessible à la jeune clientèle que le dimanche soir », souligne le copropriétaire des Remparts, Jacques Tanguay.

Les affrontements contre la LNH n'ont donc rien à voir dans le choix de dates des Remparts. « De toute manière, il y a du hockey tous les soirs à la télévision », enchaîne-t-il.

Le «vieux» de retour



Absent des links pendant sept mois en raison d'une intervention chirurgicale à l'épaule, Greg Norman n'a pas pris de temps pour dissiper les inquiétudes des amateurs, hier, au Skark Shootout disputé à Thousand Oaks (Californie), un tournoi par coups alternatifs à formule modifiée. « C'est un pas très important pour moi » a-t-il dit après que lui et Steve Elkington eurent remis une carte de 67, cinq coups sous la normale. Ils accusent un retard de deux coups sur le tandem John Daly-Fuzzy Zoeller. « Je voulais effectuer un bon retour, mais je n'étais ni vraiment nerveux, ni vraiment anxieux. » « C'est bon de revoir le vieux bonhomme sur un parcours, a commenté Elkington. On aurait dit qu'il n'avait jamais été absent. »

EN BREF

Lareau éliminé

Face aux Américains Jared Palmer et Jeff Tarango, le Québécois Sébastien Lareau, qui s'est incliné en quarts de finale du simple jeudi, et son partenaire américain Alex O'Brien ont subi la défaite (6-2, 1-6, 6-4) en demi-finale du double, hier, au tournoi de tennis de Moscou. À Stockholm, Greg Rusedski a pris la mesure du Torontois Daniel Nestor 7-6 (7-2), 1-6, 6-3 en quarts de finale. Nestor, 115^e au monde comparativement au 11^e rang de Rusedski, a créé l'égalité à un set partout quand il a enlevé les 10 derniers points de la deuxième manche. Mais Rusedski, qui souffre d'un étirement musculaire au dos, s'est assuré la victoire après s'être ressaisi au troisième set. (AP)

Les Commandeurs blanchis

Privés de plusieurs réguliers, les Commandeurs de Lévis ont subi une défaite de 2-0 face aux Gaulois du Collège Antoine-Girouard, hier, dans la Ligue de développement de hockey midget AAA. Les locaux n'ont tiré que 23 fois vers le

filet adverse. La semaine prochaine, les Commandeurs joueront deux matchs sur la route, mais pourraient revenir avec cinq points puisqu'ils reprendront une fusillade à Cap-de-la-Madeleine en raison d'un protêt remporté ces derniers jours. Les Estacades avaient changé leur gardien au deuxième tir, ce qui est interdit par le règlement. C.T.

Les Dynamiques balayés

Les Dynamiques féminines de Ste-Foy ont connu, hier, une baisse de régime coûteuse pour s'incliner 70-57 face aux Nomades de Montmorency pour porter leur fiche à 1-2 dans la Ligue de basketball collégial AAA. « Pendant quatre minutes, on ne savait plus où nous étions », résumait Sonia Ritchie. Chantal Forest (10) et Caroline D'Amours (10) ont été les plus productives. Les gars, eux, ont subi une dégelée de 93-56. « On joue par séquence, on ne peut pas gagner comme ça », disait Stéphane Fradette, dont la troupe n'a pas encore de victoire en trois sorties. Samuel Audet-Sow (12) et Charles Dubé-Brais (10) ont contribué à l'attaque. C.T.

quelques minutes après que son entraîneur-chef, Guy Chouinard, disait que « personne ne s'empêche de faire quelque chose à cause du hockey, maintenant ».

Les deux patinoires du Peps sont parmi les plus occupées dans la région de Québec. Les Remparts peuvent présenter des matchs en semaine à des occasions bien précises, comme les deux semaines de lecture et le congé des Fêtes. À part ça, ils sont limités au week-end. « Les dirigeants de l'université Laval font cependant des concessions pour nos séries éliminatoires, car on n'a pas vraiment le choix. »

VERS UN 17^e

Ce soir, donc, les Remparts seront à la recherche d'un 17^e match d'affilée sans défaite. Malgré une fiche de 13-0-3 à leurs 16 dernières rencontres, ils étaient à 16 points de la tête de la division Frank-Dillo avant la visite des Mooseheads de Halifax à Bathurst, hier soir.

« Il faut aller chercher des points, d'où l'importance de chaque partie, insiste Chouinard. L'autre jour, à Baie-Comeau, on a failli se faire jouer un tour. Dans cette ligue, il faut respecter l'adversaire peu importe sa position au classement. Il faut éviter de regarder le dernier rang des Voltigeurs. Il faut se dire que les deux points sont plus importants pour nous que pour eux. »

Au cours de la dernière semaine, les Remparts ont pu décarboniser un peu après un horaire fort chargé. Un congé complet lundi, un entraînement hors-glace mardi, deux bons exercices sur la patinoire mercredi et jeudi, un mélange des deux hier. « On a refait nos énergies et traiter nos petits bobos », d'ajouter Chouinard.

Grant accusé d'«endormir» Roy Jones Jr.

MASHANTUCKET, Conn. (PC) — À entendre les mercis et les compliments échangés par Otis Grant et Roy Jones Jr. cette semaine, on avait du mal à imaginer les deux dans un même ring de boxe. Le Montréalais tentera de ravir les titres mondiaux des mi-lourds (WBC, WBA) à Jones, ce soir, dans un combat de 12 rounds présenté au Foxwoods Resort Casino de Mashantucket, dans le Connecticut.

Le manque d'animosité entre les deux boxeurs, deux des meilleurs et plus brillants pugilistes au monde, a poussé le gérant de Jones, Murad Muhammad, à accuser Grant de vouloir « endormir » son poulain. « C'est un homme éduqué, un enseignant qui possède un diplôme universitaire. Et il est aussi champion du monde (des poids moyens WBO). Il a aussi tout un peuple derrière lui, les Canadiens. Je ne crois pas qu'il ait accepté ce combat en pensant qu'il allait perdre. »

Grant a bien gagné son ciel et sa sérénité. Conseiller en activités récréatives à l'école secondaire Lindsay Place de Montréal, il s'est bâti une fiche de 31-1-1 chez les professionnels tout en enlevant le championnat de la WBO, dont il sera déchu après son combat de ce soir, dans une relative obscurité. Son combat avec Jones, qui sera retransmis à travers le monde par le biais de la télévision à la carte, lui offre une chance unique de se bâtir une réputation internationale et, il ne faut pas se le cacher, de faire beaucoup d'argent.

« MIEUX VAUT L'AMOUR... »

Jones, 37-1, qui choisit lui-même ses adversaires, a lancé l'invitation à Grant quand l'affrontement avec l'Allemand Graziano Rocchigiani, son adversaire prévu, n'a pas abouti. « Murad déclare que je déborde d'affection pour Roy (Jones), a dit Grant. Eh bien, mieux vaut l'amour que la guerre. »

« Ça fait très longtemps que je pratique ce sport, et personne ne m'a déjà offert une chance pareille. Les gens me disent: « Tu es un poids moyen, pourquoi affronter Jones? » Je leur réponds que c'est la grande chance de ma vie. »

Grant, un dangereux gaucher qui allie vitesse, technique et défensive pour épouser ses adversaires, touchera la plus importante bourse de sa carrière, soit environ 500 000 \$ CAN. Quant à Jones, sa vitesse et sa puissance lui ont permis d'enregistrer 31 knock-out en 38 combats. Il touchera une bourse d'environ 2 millions \$.

Malgré la grande confiance de Roy Jones Jr. et l'humilité de Otis Grant, les deux boxeurs ont quelques points en commun. Les deux sont très articulés et insistent sur le besoin de se bâtir une vie à l'extérieur du ring. Et les deux évitent la proximité des grands promoteurs comme Don King ou Bob Arum, préférant contrôler leurs carrières, même si ça leur vaut moins d'attention médiatique et de bourses importantes.

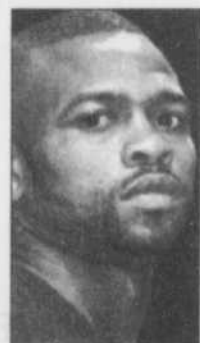
« J'ai de l'admiration pour ce que Roy Jones a accompli, a dit Russ Amber, le gérant et entraîneur de Grant. Il n'a pas succombé à la pression des gros promoteurs et, croyez-moi, la pression est énorme. Au cours des dernières années, il s'est affiché comme le meilleur boxeur au monde, mais pendant des années, il a boxé dans l'obscurité. Il est resté avec ceux qui l'ont accompagné chez les amateurs. Il a bâti sa carrière à sa manière, comme nous. »

Jones, que l'on décrit comme le meilleur boxeur au monde « livre pour livre », est devenu multimillionnaire au fil des ans en remportant des titres chez les moyens, les super-moyens et les lourds-légers. Il a qualifié Grant de « gentilhomme du ring » tout en admettant que « c'est difficile de se motiver quand on n'a rien contre quelqu'un, mais il faut se dire: 'Hé, ce gars-là veut me battre!' »

Les deux ont accepté de s'affronter à 172 livres — trois livres en deçà de la limite permise chez les mi-lourds. Malgré toutes les louanges, Jones a laissé savoir clairement qu'il viserait le K.-O. ce soir.

« J'ai observé Otis quand j'étais chez les poids moyens, mais je n'ai jamais eu l'occasion de l'affronter. Je n'ai jamais prétendu que ce serait un combat facile. Mais il se bat au rythme de ses adversaires et, cette fois-ci, il en aura tout un à suivre... »

« Le Canadien a tout un peuple derrière lui »



Jones: « Je n'ai jamais prétendu que ce serait un combat facile »

FINALE DE L'EST

Pas de réplique

Les Alouettes insistent sur la discipline

ROBERT LAFLAMME
Presse canadienne

■ MONTRÉAL — Les entraîneurs des Alouettes leur ont sans doute répété le message à maintes reprises au cours des derniers jours. Une chose est certaine, les joueurs l'ont saisi puisque le mot « discipline » revient dans toutes les conversations.

Même l'intense Elfrid Payton, qui a déjà bousculé un entraîneur des Alouettes durant un match des séries éliminatoires, parle de l'importance d'éviter les pénalités coûteuses. « Dans un match sans lendemain comme celui-là, le moindre détail peut faire la différence entre la victoire et la défaite », a souligné le robuste ailier défensif, qui a eu maille à partir avec l'imposant Dave Hack (six pieds cinq pouces, 300 livres) lors du dernier affrontement contre les Tiger-Cats de Hamilton.

Payton (six pieds un pouce, 230 livres) ne pense pas que les Tiger-Cats tenteront de lui faire perdre les pédales. « Ma tâche est de stopper mes rivaux, a-t-il tranché. Je me fous du reste. »

Payton ne pensait sûrement pas retrouver les Tiger-Cats en série quand il a déclaré, après leur première victoire à

Même le bouillant Elfrid Payton prend garde de provoquer les Tiger-Cats

Montréal en début de saison, que les Alouettes ne perdraient plus un autre match contre eux cette saison. Il n'est donc guère surprenant que Payton fasse davantage attention à ce qu'il dit aux journalistes depuis quelque temps.

L'AUTRE JOUE

Le quart-arrière Tracy Ham a souligné l'importance de « maîtriser ses émotions » dans le feu de l'action tandis que le garde Pierre Vercheval a parlé de « d'agressivité contrôlée ». « Nous devons résister à la tentation de répliquer aux coups qu'on recevra parce que c'est souvent la riposte qu'on pénalise », a mentionné Vercheval.

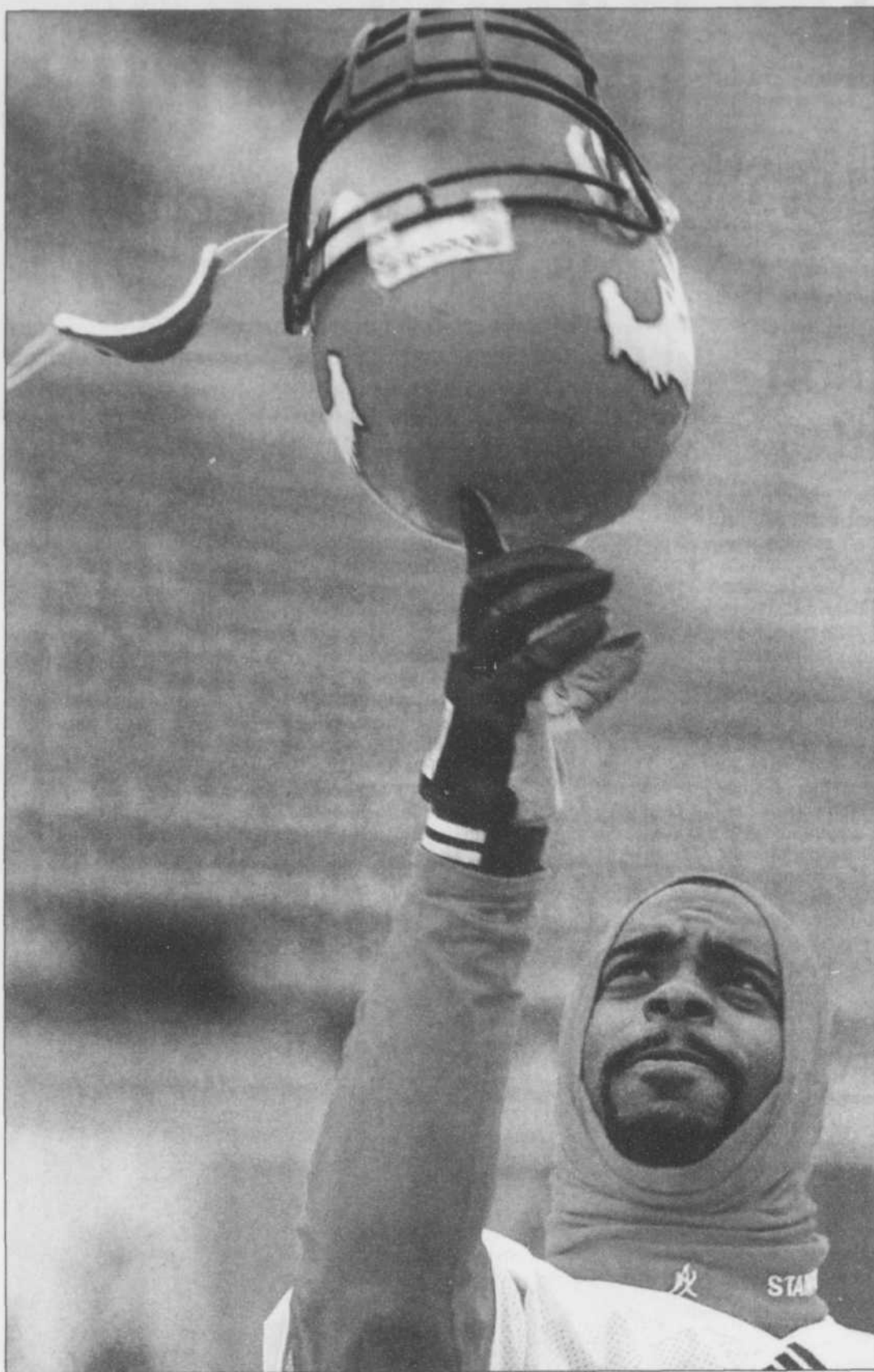
« On devra présenter l'autre joue », a imaginé le demi défensif Irv Smith, rétabli de la légère commotion cérébrale qu'il a subie dimanche.

Les deux équipes sont de force égale ou presque, ayant cumulé une fiche identique de 12-5-1 en saison régulière. Les Tiger-Cats ont l'avantage de jouer devant leurs partisans. « C'est un avantage, mais pas tant que ça, a avancé Vercheval. Nous avons joué deux matchs à Hamilton cette saison et nous n'avons pas perdu (une victoire et un verdict nul). »

En quatre confrontations entre les deux équipes, les Tiger-Cats ont eu le meilleur 2-1-1, ce qui leur a permis de terminer au premier rang dans l'Est en saison régulière — après avoir été la pire formation du circuit l'an dernier. Leur première victoire à Montréal en début de saison a été l'élément déclencheur de leur redressement, a rappelé dernièrement l'entraîneur des Tiger-Cats Ron Lancaster.

Ce qui a fait dire à Vercheval que la guerre psychologique bat son plein. « On pourra dire ce qu'on voudra de part et d'autre, au bout du compte, c'est l'équipe qui exécutera le mieux ses jeux, qui commettra le moins de revirements et qui sera la plus disciplinée qui l'emportera », a-t-il conclu.

« Les deux équipes n'ont plus de secret l'une pour l'autre, a renchéri Ham. Ce sont les petits détails qui feront la différence. C'est pour cette raison qu'on devra absolument minimiser les revirements. »



Pendant qu'on s'entraînait à Montréal, les Stampeds de Calgary, en particulier Stephen Anderson, complétaient leurs préparatifs en vue de leur affrontement contre les Eskimos d'Edmonton.

Vercheval en a vu bien d'autres

MONTRÉAL (PC) — Le garde Pierre Vercheval des Alouettes a vu neiger, comme en font foi ses cheveux grisonnants. À Hamilton demain, il en sera à sa huitième participation en carrière à une finale de section.

Le vétéran de 11 saisons dans la Ligue canadienne de football (LCP) a pris part à cinq finales de l'Ouest dans l'uniforme des Eskimos d'Edmonton, avant de disputer deux finales de l'Est avec les Argonauts de Toronto au cours des deux dernières années.

Ce qu'il a retenu de toutes ces importantes rencontres, c'est que l'équipe qui accède directement à la finale n'est pas nécessairement avantagée.

PAS UN FACTEUR

« Personnellement, je déteste les laissez-passer. Pour des raisons que j'ignore, les équipes championnes en saison régulière pour lesquelles j'ai jouées ont presque toutes été éliminées en finale de section. Il n'y a qu'à Toronto où les choses ont bien tourné. »

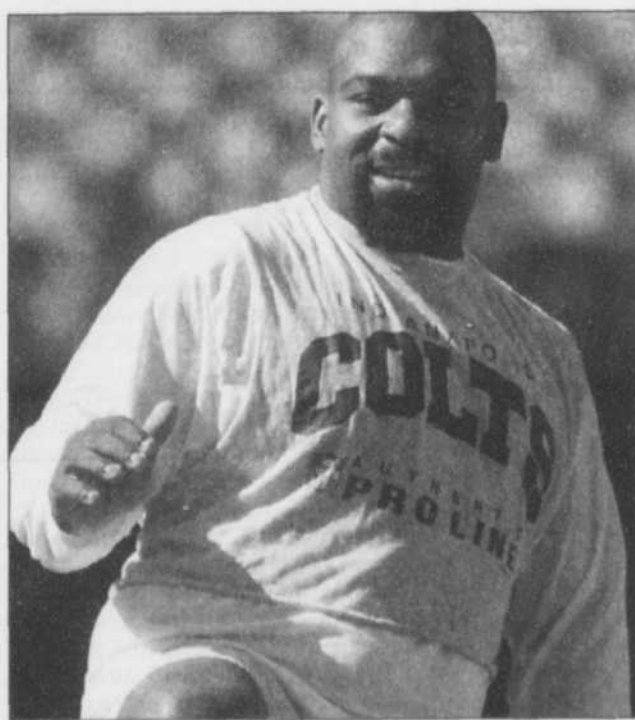
L'athlète âgé de 34 ans n'estime donc pas que la période d'inactivité dont ont profitée les Tiger-Cats, qui n'ont pas joué depuis le 1^{er} novembre quand les Alouettes les ont vaincus 22-11 au Stade Ivor Wynne dans un match sans importance, sera un facteur, demain.

« Deux semaines sans jouer, c'est long. Je préfère disputer le match de demi-finale parce qu'il permet à l'équipe qui le remporte de poursuivre sur sa poussée victorieuse. Les joueurs sont plus confiants. »

Les Alouettes ne sont pas sortis trop amochés de leur duel de la semaine dernière (un gain de 41-28) contre les champions en titre de la coupe Grey, les Argonauts de Toronto.

« Le risque de blessure est un des aspects négatifs d'avoir à jouer un match additionnel, a souligné Vercheval. Mais heureusement, nous avons évité le pire face aux Argonauts. On peut se considérer chanceux de se présenter à Hamilton avec une équipe en bonne santé. Plusieurs joueurs ont de petits bobos, mais c'est normal à ce stade de la saison. »

État sérieux



Le demi à l'attaque Craig Heyward, des Colts d'Indianapolis, se remet bien d'une intervention chirurgicale d'une durée de 12 heures visant à prélever une tumeur au cerveau. Il repose dans un état sérieux mais stable au Methodist Hospital d'Indianapolis où il devra séjourner encore plusieurs jours. La tumeur, connue sous le nom de chordome, n'a pu être prélevée en entier. « C'est une tumeur très rare, à croissance lente, a expliqué le neuro-chirurgien Troy Payner. Elle peut d'ailleurs ressurgir après l'ablation. »

EN BREF

Les Gouverneurs à Pont-Rouge

Les Gouverneurs de Sainte-Foy disputent deux matchs locaux en fin de semaine. Le premier est prévu pour aujourd'hui (14h) au Centre sportif de Sainte-Foy contre les Cantonniers de Magog. Le deuxième sera présenté demain à la même heure... à Pont-Rouge contre les Lions de Lac-Saint-Louis dans le cadre de leur tournée annuelle en région. Deux joueurs auront donc l'occasion de jouer dans leur comté de Portneuf, soit Jean-Philippe Brière et Frédéric Faucher. C.T.

Nouveau président

Serge Parent est le nouveau président de l'association de badminton Québec-Chaudière-Appalaches pour un mandat de deux ans. Jean-Charles Ouellet sera le vice-président développement-formation, tandis que François Béland est vice-président aux compétitions. Sylvie Carrier (secrétaire) et Carole Noël (trésorière) s'ajoutent à l'exécutif. La nouvelle équipe envisage de nombreuses activités, une plus grande visibilité et un tournoi régional dans toutes les catégories. C.T.

Grand Prix Auto

L'eau n'est pas encore gelée, mais les courses sur glace vont mieux que jamais! Le Grand Prix auto du Carnaval de Québec Kellogg's offrira trois courses les 16 et 30 janvier et 14 février à Québec. Ces trois épreuves s'inscrivent à l'intérieur du championnat régional et provincial qui en compte sept, soit trois à Québec, trois à Montréal et une à Sherbrooke. Les pilotes et les commanditaires qui veulent s'informer peuvent contacter Martin Fiset au 990-0409. C.T.

Grandes Prairies

La pré-vente des abonnements de saison pour la saison 1998-99 aura lieu demain, de 13h à 16h, au chalet du club de ski de fond Grandes Prairies de Saint-Romuald, situé sur la 4^e Rue. Quelques rabais sont offerts à ceux qui se présenteront. On peut toujours contacter Yves Roy, au 839-4804. C.T.

Un lent début

Les filles du Rouge et Or ont connu un début de match difficile, hier soir, pour finalement s'incliner par 75-57 face à Laurentian à Sudbury lors du match d'ouverture de la saison régulière de la Ligue de basketball universitaire Québec-Ontario. Confrontées à la quatrième meilleure équipe au pays, elles tiraient de l'arrière par 19-1 après quatre minutes. « On a compris pourquoi elles étaient si bien cotées au top-10. On a joué du basket de rattrapage. À part ces quatre minutes, on a bien joué. Des matchs de ce genre feront de nous une meilleure équipe », disait Linda Marquis. Soulignons les 17 points d'Isabelle Chaperon, les 12 de Fulvia Moscini et les 9 de Julie Cantin. En défensive, Emmanuel Migneault a connu une bonne soirée. Aujourd'hui, un match à York est à l'horaire. C.T.

Revers peu indicatif

Ne vous fiez pas au résultat de 81-59 en faveur de Laurentian, car les joueurs du club de basketball du Rouge et Or ont offert une bonne résistance pour le premier match de la saison. « On a été physique, au point où l'entraîneur de Laurentian m'a mentionné qu'il avait peur qu'on se sauve avec la victoire en seconde demie. La différence fut au niveau des lancers de l'extérieur, où on a baissé de 56% à la première demie à 35% à la deuxième », analysait Sylvain Pothier. Soulignons les 13 points de Marc-Olivier Bessette, les 12 de Pascal Morin et les 10 de Yuan Jomphe. Aujourd'hui, les gars de l'UL visitent York. C.T.

Défaite au 2^e tour

À l'omnium de racquetball des États-Unis, Lucie Guillemette a été éliminée au deuxième tour en s'inclinant face à l'Américaine, Kristen Hallander. La joueuse de Lac-Beaufort avait d'abord vaincu Lili Geyer, de Venezuela, en début de tournoi. Il s'agissait d'un premier tournoi international depuis le championnat du monde du mois de juillet, tandis que la majorité des filles présentes en étaient à leur troisième étape de la série professionnelle américaine. C.T.

VOLLEYBALL ROUGE ET OR

Vingt minutes de vélo... malgré la victoire

Insatisfait, Pascal Clément punit ses protégés

Vingt minutes de vélo. C'est la pénitence qu'avait imposée Pascal Clément aux joueurs de volleyball du Rouge et Or masculin. Trop de services manqués au goût du coach.

Pourtant ses hommes ont défait les Carabins de l'Université de Montréal en trois sets de 15-5, 15-6 et 15-6. Les doigts dans le nez pourrait-on ajouter.

Pas terrible comme opposition. Moché même. D'ailleurs, le pilote des perdants, George Laplante, en a soupiré un coup durant les 61 minutes du match. Lors de certains temps morts, il n'adressait même pas la parole à son monde. Avant que ses joueurs ne regagnent leur vestiaire, il leur a lâché: « Vous vous préparez à jouer comme du monde si ça vous tente. »

Car les deux mêmes clubs remettent ça aujourd'hui à 19h30. Les Redmen de McGill sont de passage quelques heures plus tôt, soit à midi.

Laval entreprenait sa saison universitaire hier. Pascal Clément ne veut donc pas que ses volleyeurs ne prennent de mauvais plis. Adversaire moindre ou pas. D'où le pensum de 20 minutes. Faut ce qu'il faut lorsqu'on bousille les objectifs

de match. Il ne voulait pas plus de 15 services ratés. Le club s'est retrouvé « dans le rouge » de quatre. Son club a également connu quelques carences au bloc. Il devra y remédier aujourd'hui.

Sévère le coach? Non pas car le club ne vise rien de moins le titre national, qui se joue dans sa cour fin février. L'amère défaite du week-end dernier contre le Manitoba a secoué son club pour la peine. « On a éparpillé le puzzle. On vient de passer une semaine de crise. Il importe de revenir aux exigences que nécessite une poussée vers le titre national si on ne veut pas passer à côté. »

Sur une base individuelle, le réserviste David Bédard a disputé un fort match. Dynamique et intense les gars. Il pousse les autres dans la bonne direction.

Le passeur Gabriel Giguère s'est montré fort régulier lui aussi. « Nous étions bien préparés. On ne s'attendait pas à affronter un gros club mais nous avons des objectifs de club, peu importe l'opposition. On devra mieux bloquer pour le match revanche. » Mieux servi itou. Sinon gare au vélo.



Yves Poulin

Y.Poulin@lesoleil.com

DIVERTISSEMENTS

LE COIN DE LA B.D.

PEANUTS



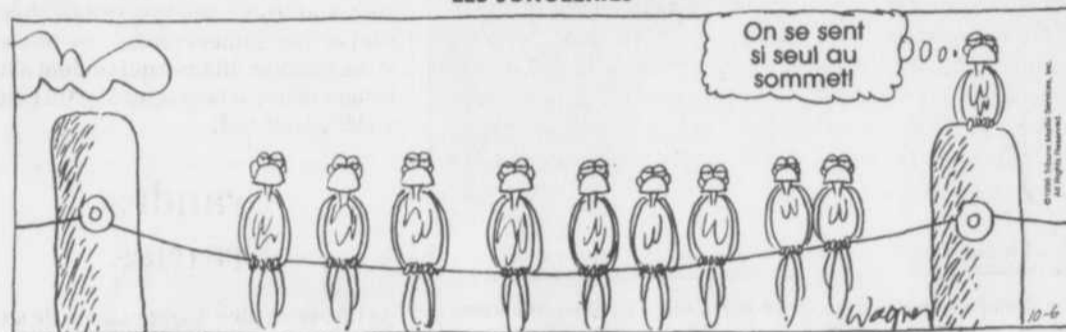
HAGAR L'HORRIBLE



POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE



LES JUNGLES



LES GRIZZLIS



DILBERT



BLONDINETTE



GARFIELD



MOT MYSTÈRE

NO 3195

© Edimédia Inc.

9 LETTRES — LE MOT CLÉ: SOUPE AU LAIT

- | | | | | |
|-----------|--------|----------|-----------|----------|
| absent | cabré | fiel | nerf | scène |
| agacé | calmé | | noise | |
| agité | choqué | grief | | tanné |
| aigreux | clame | | ombrageux | tension |
| annulé | colère | hargne | outré | |
| ardent | crier | hurle | | ulcéré |
| arrogance | crise | | pâte | |
| averti | | injure | | veto |
| | déçu | | raffut | vexation |
| bagarre | délire | maugréer | râler | vexé |
| bat | démêlé | moue | rancune | vif |
| blâmer | | muet | revanche | violence |
| brouille | endêvé | mutisme | rixé | |
| | ennui | | | |

Solution du problème précédent: salopette

E	R	I	L	E	D	E	M	E	L	E	E	T	H	M
S	T	U	F	F	A	R	C	F	M	X	I	A	U	U
I	C	R	E	V	I	R	R	S	I	C	A	B	R	E
O	E	E	R	I	V	I	R	E	E	U	E	L	T	
N	R	R	N	S	G	T	E	A	R	X	L	C	E	N
O	T	E	E	E	U	I	R	R	A	A	E	R	E	E
I	B	L	A	M	E	R	A	R	R	I	T	V	H	D
T	M	O	U	E	O	G	E	N	N	U	I	P	C	R
A	E	C	S	G	A	E	N	J	O	O	A	C	N	A
X	N	N	A	B	R	O	U	I	L	L	E	E	A	E
E	F	N	S	G	I	R	C	E	E	E	R	B	V	U
V	C	E	U	I	E	N	N	A	T	E	M	E	E	Q
E	N	A	I	L	O	C	A	L	C	I	D	L	R	O
T	M	E	G	R	E	N	R	L	E	N	G	R	A	H
O	M	B	R	A	G	E	U	X	E	E	M	A	L	C

LE COIN DE L'INSOLITE



Un estomac d'acier

ROME — Un Italien de 45 ans souffrant de déséquilibres psychiques a été hospitalisé d'urgence à Taormina (Sicile) après avoir avalé 46 petites cuillères dont 12 d'argent et d'autres objets en métal et en plastique. L'homme dont l'identité n'a pas été communiquée avait ingurgité un total de deux kilos et demi d'objets dont également deux briquets et une pince en métal servant à maintenir les nappes sur les tables. (AFP)

DEDUCTO

Testez votre esprit de déduction
But de jeu: à l'aide des indices et de la grille de jeu, trouvez dans quel ordre doivent être placés chaque chiffre et chaque lettre et découvrez la solution DEDUCTO

Jeu #2802

1	1	X	X	X	X	X
2	X					
3	X					
4	X					
5	X					
A						
B						
C						
D						
E						

- INDICES
- C-4
 - 3-B
 - E-A
 - C-E
 - A-5
 - 2-E
 - B-2
 - A-4

Jeu #2803

1	X	X	X	X	X	X	X	X	X
2	X								
3	X								
4	X								
5	X								
6	X								
7	X								
8	X								
9	X								
10	X								
A									
B									
C									
D									
E									
F									
G									
H									
J									
K									

- INDICES
- J-K
 - 3-1
 - 10-7
 - F-9
 - B-7
 - 3-8
 - C-8
 - 4-J
 - H-A
 - 5-2
 - 4-10
 - 9-2
 - D-J
 - J-2
 - D-E
 - B-H
 - 4-G
 - 10-C

Informations/commentaires: (418) 650-4966
Solutions dans les Annonces Classées.

B-133

MOTS CROISÉS

Denyse Béllise

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	
1																				
2																				
3																				
4																				
5																				
6																				
7																				
8																				
9																				
10																				
11																				
12																				
13																				
14																				
15																				
16																				
17																				
18																				
19																				
20																				

SOLUTION DU PROBLÈME B-132

1	C	H	A	P	A	U	D	B	U	E	L	L	E	F	A	R	I	N	I	E
2	A	T	R	A	I	N	A	I	S	A	L	R	E	T	I	G	N	E		
3	T	O	C	L	E	T	A	R	I	C	R	I	T	E	T	A	T	O		
4	H	O	T	I	E	T	R	I	A	E	V	I	E	C	H	E	R			
5	E	C	O	S	I	A	R	I	A	S	E	S	E	R	E					
6	R	H	I	N	O	I	C	I	A	S	E	S	E	R	E					
7	T	E	L	A	R	O	U	R	I	C	I	A	S	E	S	E	R			
8	N	R	E	G	I	D	I	A	H	O	A	L	T	S						
9	E	D	E	S	A	I	S	A	I	S	A	I	S	A	I	S	A	I		
10	E	D	E	M	E	N	T	O	A	R	I	S	E	S	E	R	E			
11	M	O	N	S	E	T	R	I	C	I	A	S	E	S	E	R	E			
12	M	O	N	S	E	T	R	I	C	I	A	S	E	S	E	R	E			
13	T	R	A	D	I	S	E	S	E	R	E									
14	T	R	A	D	I	S	E	S	E	R	E									
15	T	R	A	D	I	S	E	S	E	R	E									
16	T	R	A	D	I	S	E	S	E	R	E									
17	T	R	A	D	I	S	E	S	E	R	E									
18	T	R	A	D	I	S	E	S	E	R	E									
19	T	R	A	D	I	S	E	S	E	R	E									
20	T	R	A	D	I	S	E	S	E	R	E									

HOROSCOPE cahier F
Annonces classées

HORIZONTALEMENT

- Petit appartement de célibataire - Différent - Champion
- Il tourne - Parente - Mission de surveillance
- Poèmes - Espion - Homme politique polonais
- Écrivain japonais (1734 - 1809) - Cubes - Adj. possessif
- De là - Limon d'origine éolienne - Repas - Fatigué
- Titre britannique - Année - Monnaie - Cheminées - Carte
- Mesure - Bouclier - Air de liberté - Interdit
- Avancer - Marque la privation - Groupe de maisons
- Libre du tilleul - Radon - Dessinateur français - Iridium - Grecque

VERTICALEMENT

- Employé qui porte les messages - Chaussettes basses s'arrêtant à la cheville
- Poète - Désœuvrées - Couverture
- Amiral allemand - Grand cerf - Il est très élégant en Afrique
- Bécasseau - Note - Préfixe qui multiplie un jeu
- Joueur de golf américain - Pron. pers. - Personnages vaniteux
- Arrivé - Atome - Équipe des troupes - Général américain - Prophète
- Image - Avant Marie - Monarque - Titre
- Voy. jum. - Solidement fondé - Qui manque de précision (f.)
- Anneaux - Individus - Tour - Tissu

VERTICALEMENT

- Sur la tête du cerf - Il gobe tout - Explorée - Stère
- Pige - Inflorescence - Cité anc. de Syrie
- Astate - Clercs - Au tennis - Vaste étendue couverte de dunes
- Qui doit être décidée - Fleur - Tantale - Petite tige
- Regarder avec défi - Fromage au lait de brebis ou de chèvre - Résine malodorante
- Plus longue que large - Qui a l'esprit pratique - Néon - Patronne
- Irlande - Bovin de boucherie - Copines
- Largeur - Note - Le centre du réel - Trou du fromage
- Au N.-O. d'Amsterdam - Ce qui est à l'origine de - Réponse
- Séténium - Intégré - Baie des côtes de Honshu - Après la signature

Le conte de fées prend fin

Les Alérions échappent le Bol d'Or en deuxième demie

SAINT-LÉONARD — Le beau conte de fées des Alérions juniors A du Petit Séminaire de Québec a pris fin, hier, en finale du Bol d'Or. Menant par deux touchés au milieu du deuxième quart, les Québécois ont vu les Astérix de la polyvalente Jean-Jacques-Bertrand marquer 26 points sans riposte dont 19 en deuxième demie en route vers une victoire de 26 à 14.

Choisi le joueur offensif par excellence de la rencontre, Ghislain Bissonnette en a fait voir de toutes les couleurs à la défensive des Alérions. Au total, le 34 des Astérix a porté le ballon à 28 reprises et il a amassé 261 verges. En comparaison, les Alérions ont gagné 170 verges au sol, le meilleur étant Raphaël Goulet avec des gains de 64 verges.

« Le match de ma vie, a expliqué la vedette de l'affrontement qui s'est avéré être une sorte de potion magique pour les Astérix. Même si nous étions en retard de deux touchés, nous n'avons jamais perdu confiance. Et c'est ce qui nous a permis de remonter la pente. »

« Les Astérix forment un très bon club, a indiqué l'entraîneur des Alérions Guillaume Dufresne. Mais nos gars peuvent être fiers. Comme ils l'ont fait durant toute la saison, ils ont joué avec cœur et détermination. Je suis très fier d'eux. Je les aime tous. »

Sans vouloir chercher d'excuses pour expliquer le revers des siens, Dufresne a indiqué que la perte de Tommy Parent, blessé au coccyx lors du deuxième quart, avait fait mal à son attaque qui, au cours du troisième engagement, a été incapable de gagner un seul premier jeu. Malgré la douleur, Parent a tenté un retour au quatrième

quart mais son courage ne fut pas suffisant pour permettre aux Alérions de se relever.

EN AVANT

Les Alérions ont été les premiers à s'inscrire au pointage. Tôt en début de deuxième quart, Antoine Dionne a d'abord complété une passe de 35 verges de William Leclerc pour un majeur. Carl Labonté a réussi la transformation et donné une avance de 7 à 0 au PSQ. Quelques minutes plus tard, les Alérions ont inscrit un second majeur, celui du quart Leclerc qui a couru une verge avant de traverser la ligne des buts des Astérix. À nouveau Labonté a réussi la transformation.

Menant par 14 points, les Alérions ont rapidement repris le ballon et ils ont failli assommer les Astérix. Seul à une vingtaine de verges de la zone des buts, Jean-Frédéric Delisle a échappé une passe parfaite de William Leclerc. Il n'en fallait pas plus pour redonner vie aux Astérix qui, après s'être emparés du ballon, ont brisé la glace sur un touché marqué à la suite d'une course de 68 verges de Ghislain Bissonnette, majeur transformé par Michel Husler.

« C'est sûr que la passe ratée par Jean-Frédéric fut un gros jeu qui nous a fait mal. Mais je ne lui en veux aucunement. Pendant toute la saison, il a réussi des jeux importants. C'est vraiment dommage. Ça va être dur pour lui. Mais c'est ça le football. C'est un sport d'erreurs et de beaux jeux. »

Au total, l'attaque des Alérions a amassé 281 verges dont 111 par la passe. Le quart William Leclerc a complété quatre des 17 passes qu'il a tentées.



Jean-François Tardif

La victoire de Paul Stewart



Le grand gagnant du match d'hier soir entre les Devils du New Jersey et les Penguins de Pittsburgh a été... l'arbitre Paul Stewart. Ce match a marqué son retour dans la LNH après sa victoire sur un cancer du côlon. Il en a profité pour faire un brin de jasette avec le gardien Chris Terreri, qui a repoussé 17 tirs pour signer sa troisième victoire en trois départs lorsque les Devils l'ont emporté 4-3. Randy McKay a marqué son deuxième but du match avec 5:07 à jouer pour signer cette victoire. Brian Rolston et Jason Arnott ont également marqué pour les Devils, qui ont gaspillé une avance de 3-0 avant d'inscrire une huitième victoire à leurs 10 derniers matchs.

GAGNEZ vos paiements pour 12 mois

Détails sur place

OLDSMOBILE AURORA 1998

Équipement complet - Toit ouvrant
Garantie GM 09-03-2002 ou 80 000 km
Prix du neuf, plus de 51 000\$
avec 18 000 km d'expérience

Seulement

35 995\$



10 000\$ et moins

1986 Oldsmobile Achieva 4 p., 6 cyl., air, 24 000 km
1989 Sunbird 4 p., air, 52 000 km
1990 Oldsmobile Delta 4 p., seul proprio, 117 000 km
1991 Oldsmobile Delta 4 p., équipé au complet, 72 000 km
1992 Toyota Corolla, 4 p., 5 vit., 94 000 km
1993 Acura Integra R.S., 4 p., 5 vit., air, 91 000 km
1994 Firefly, 4 portes, 5 vitesses, vert, 85 000 km
1994 Sunbird 2 p., 5 vit., 62 000 km
1994 Topaz GS 4 p., auto, air, 74 000 km.
1995 Cavalier 2 p., 5 vit., 83 000 km
1995 Firefly 2 p., man., 73 000 km
1997 Geo Metro, 3 portes, 5 vitesses, 2 en inventaire

Entre 10 000\$ et 15 000\$

1992 Regal G.S., 4 p., 79 000 km
1992 Camry **VENDU**, air, 90 000 km
1992 Park Ave Ultra, 69 000 km (1 seul proprio)
1994 Grand Am, 4 p., V6, air, 65 000 km
1994 Buick Century, équip. complet, 46 000 km, un seul proprio
1995 Grand Prix, 4 portes, sedan, V6, tout équipée, cayenne, 68 600 km
1995 Monte Carlo **VENDU**, 000 km, gar. prol.
1995 Sunfire 4 p., auto., air, 66 000 km
1995 Sunfire 4 p., auto., air, 66 000 km
1996 Sunfire 4 p., auto., air, 55 000 km
1996 Century 4 p., auto., air, 55 000 km
1996 Sunfire 4 p., auto., air, 55 000 km
1996 Sunfire 4 p., auto., air, 55 000 km
1996 Sunfire GT, auto., air, toit ouvrant, électr., 35 000 km
1996 Cavalier, 2 p., auto., air, 48 000 km
1996 Monte Carlo LS, 75 000 km, un seul proprio
1997 Suzuki Swift, 2 p., auto., 19 000 km

BUICK PARK AVENUE 1997

Équipement complet - Bleu adriatique
1 seul proprio
Prix du neuf, plus de 43 000\$
avec 43 000 km d'expérience

Seulement

28 995\$



15 000\$ et plus

1996 Cadillac Seville, STS, seul. 36 000 km
1996 Trans Am, man., 6 vit., t-top, 40 000 km
1997 Cadillac Deville **VENDU**, 49 000 km
1997 Grand Prix SE 4 p., 40 000 km
1997 Oldsmobile Cutlass Supreme SL, 40 000 km
1997 Grand Am, 4 portes, 6 cyl., tout équipée, 2 en inventaire
1997 Cavalier Z24, noire, automatique, 15 375 km
1997 Sunfire décapotable, auto., air, 17 000 km
1997 Buick Century Ltd, 28 000 km
1997 Ford Taurus, 34 000 km
1997 Malibu, 37 000 km
1997 Cavalier décapotable, auto., air, 38 000 km
1998 Grand Am 4 p., 6 cyl., air, 17 000 km
1998 Accent 2 p., man., 9 000 km

Camions 17 000\$ et moins

1991 Ford F150 XL, blanc, 93 000 km
1993 Sonoma King Cab, manuelle, 91 000 km
1994 Ford Aero **VENDU**, 80 000 km, gar. prol. jusqu'à 100 000 km
1995 Transport, 50 000 km
1997 Geo Tracker, 4 portes, toit dur, 5 vitesses, beige
1997 Suzuki Sidekick 4X4, manuelle, 12 000 km
1997 Chevrolet S-10, 4 cyl., auto., 48 000 km

Camions 17 000\$ et plus

1995 Chevrolet Astro AWD, 58 000 km
1995 Jimmy SLT, 4X4, 4 p., 59 000 km, garantie 2001 ou 130 000 km
1995 Chevrolet, Silverado King Cab, 4X4, sport side, 45 000 km
1997 Blazer LT, 4 p., 4X4, 22 000 km
1997 Savana Cube, boîte de 16 pi, diesel, 40 000 km
1997 Safari, air clim., 8 pass., 32 000 km
1998 Safari SLT **VENDU**, 17 000 km
1998 Transport (longue), 33 000 km
1998 Transport (courte), 27 000 km

Le plus beau choix de véhicules d'occasion à Québec

Cartier
PONTIAC BUICK GMC LTÉE

Henri-IV Nord,
sortie Sainte-Geneviève
847-6000